

La Lettre aux Amis

n°41

Eragny le 25 février 2024

Chers amis

de la Cité de l'Espérance, de Notre Dame de Montmélian et de Garelli 95,

Le Comité éditorial de notre *Lettre aux Amis* a voulu, dans cette lettre n°41, mettre en évidence que l'ensemble des adultes de chaque établissement qui entourent les jeunes: salariés et bénévoles, éducateurs en titre ou non, **forment une communauté éducative.**

C'est bien ce qu'affirme la *Charte Don Bosco Action Sociale* à

Dans notre charte Don Bosco Action Sociale :

Quelle que soit sa fonction au sein de l'association, l'adulte est situé dans une position éducative :

- a) *appelé à cheminer auprès de la personne accueillie, en développant une qualité de présence et de rencontre;*
- b) *soucieux d'instaurer une relation vraie et authentique avec chaque personne accueillie;*
- c) *attentif à la qualité de la vie dans l'association, en assurant une mission de protection et en s'investissant dans une dynamique de responsabilité.*

laquelle adhèrent nos trois associations: « **Quelle que soit sa fonction au sein de l'association, l'adulte est situé dans une position éducative** ».

Isabelle est allée recueillir le témoignage de salariés de différents métiers, et chacun, quelle que soit sa fonction, y explique le sens de son engagement éducatif pour les enfants et les jeunes.

Ces interviews constituent, en quelque sorte, une avant-première de la Rencontre-débat que nous organisons, avec les directeurs et les psychologues des 3 associations, **le 19 mars prochain** à l'EPSS sur le thème: **Engagés, pour qui ? pourquoi ? avec qui ? jusqu'où ?**

Nous serons très heureux de vous y retrouver !

**Au nom de vous tous, salariés et bénévoles,
le Comité éditorial de la Lettre aux Amis :**

Isabelle, Angélita, Johanna, Elisabeth, Jean-Paul

1. Rencontre-débat du 19 mars: le sens de l'engagement dans le travail social

CITE DE L'ESPERANCE, NOTRE DAME DE MONTMELIAN, GARELLI 95

Membres de Don Bosco action sociale



Emmanuel VANNIER
directeur de la
CITE DE L'ESPERANCE

Samia TAMINE
directrice de
N.D. DE MONTMELIAN

Samir TAMINE
directeur de
GARELLI 95

Jean-Paul MALLERET et Maurice VERDIER au nom des trois Conseils d'administration

avec le soutien de l'Ecole Pratique de Service Social

Lieu : dans les locaux de l'Ecole Pratique du Service Social EPSS à CERGY-PONTOISE,
13 Bd de l'Hautil, à 8mn du RER de Cergy Préfecture

Horaire : 9h30 – 16h00

sont heureux de vous inviter à la **Rencontre-débat**

qu'ils organisent **le 19 mars 2024** sur le thème :

Engagés,
pour qui ? pourquoi ? avec qui ? jusqu'où ?

Nous vous proposons de prendre un temps de **Rencontre-Partage-Débat** pour prendre du recul sur nos engagements comme professionnels ou bénévoles de la Protection de l'enfance.

Avec, le matin, pour un exposé suivi d'un débat, **Eric FIAT**, Professeur de philosophie à l'Université Paris-est, responsable d'un master d'éthique médicale et hospitalière appliquée, et, l'après-midi, pour un forum-théâtre, **Julie CAP** de l'Association Parole ! Arc en ciel.

2. Dans la chapelle de Jean DUVALLET messe de St Joseph mardi 2 avril à 18h00

En fidélité à nos fondateurs, nous proposons à tous les Amis de nos associations qui le souhaitent, de célébrer, avec Baudoin de la BIGNE, nouveau curé de Conflans-Andrésy-Maurecourt, la messe de Saint Joseph, patron des éducateurs et des travailleurs, mardi 2 avril à 18h dans la chapelle de Jean DUVALLET.



2. Nathalie, Camille, Angélita et Sylvie de la Cité de l'Espérance

Nathalie, lingère-éducatrice

Je suis contente d'avoir trouvé ce travail à la Cité de l'Espérance car la relation avec les jeunes est dans les deux sens.



Ils sont très respectueux et serviables, souvent ils m'aident, me proposent de soulever les charges trop lourdes à ma place.

En retour je raccommode leurs vêtements : un bouton, une poche déchirée etc ...

Il y a une relation cordiale entre nous. **Des moments d'écoute et d'échange.** Je leur apprends des choses toutes simples de la vie quotidienne par exemple que l'on peut enlever un logo sur un tee-shirt avec un fer à repasser: ils n'en reviennent pas !

Il y a un **respect mutuel**, je peux leur dire que l'on peut être en colère - lorsqu'ils le sont, ça arrive - mais pas malpoli. Ça leur pose réflexion, ensuite j'ai le retour des éducateurs que les jeunes m'apprécient.

Parfois, il y en a qui viennent discuter de leur vie privée, des rapports avec leur grand-mère par exemple. **C'est un besoin, je les conseille.**

Tous les jours sont différents, je veille au bien être des jeunes, ils savent que je suis là pour parler aussi, **c'est un vrai travail social.**

Sylvie, comptable

L'engagement pour moi est ma présence depuis plus de 20 ans à la Cité et l'adhésion aux principes de l'association auxquels je suis très attachée.

Ma fonction de comptable me permet d'être en contact avec tous les intervenants de la Cité de l'Espérance, les équipes et les jeunes.

J'ai un poste stratégique avec la paye notamment pour les salariés et les comptes des jeunes qui sont en studios. Je suis à l'écoute des jeunes, des éducateurs et je fais appliquer les règles de l'association au niveau financier.

A la fin de chaque semaine les jeunes viennent récupérer leur pécule gagné dans les ateliers. Je profite de ce moment pour les conseiller: comment économiser, comment organiser leur budget. **Je facilite leur situation financière, c'est ma façon d'être proche d'eux.**



Angelita, assistante de direction

Toujours attirée par le social, j'étais chez ATD Quart monde avant la Cité de l'Espérance.

Sensible à la problématique des jeunes, à ce qu'ils trouvent leur place. **J'essaie d'apporter une écoute et faire quelque chose pour eux.** Avoir une oreille différente de celle des éducateurs. Lorsqu'ils arrivent dans le bureau et qu'ils sont sous tension, j'essaie de les calmer et désamorcer la situation afin que la colère s'apaise et qu'ils soient un peu moins vindicatifs.

Je les aime bien ces jeunes, parce que ce sont des enfants et qu'ils me rappellent la phase de mon adolescence, même si ce n'est pas la même chose aujourd'hui, ni le même contexte car j'avais une famille aimante.

C'est notre rôle d'adulte de leur transmettre la bienveillance. Si on n'est pas capable de le faire et que l'on ne leur en montre pas, comment peuvent-ils y croire eux mêmes et la transmettre à leur tour ? Transmettre de la bienveillance c'est important car ces enfants ne partent pas tous d'un même pied d'égalité. Si on peut leur apporter de la chaleur et qu'ils voient que ça existe c'est bien, cela leur permet d'avancer dans la

vie avec confiance.

Je tiens le même positionnement avec les équipes et les jeunes : faire passer de bonnes ondes, l'humour et porter une attention particulière à chacun. Être attentive aux besoins des petits et des grands.

Camille, éducatrice au Service d'Accompagnement Vers l'Autonomie

Auparavant j'étais dans le handicap et la protection de l'enfance. En changeant, je souhaitais travailler avec des garçons, jeunes majeurs, en voie d'insertion, la Cité de l'Espérance correspondait tout à fait à ma recherche.



Ce qui m'intéresse à la Cité c'est qu'il y a « le projet individuel du jeune ». Au SAVA (Service d'Accompagnement Vers l'Autonomie), chaque éducateur, dès son intégration dans l'équipe se voit confier la référence de 2 ou 3 jeunes. On est garant de leur projet, on va au maximum pour eux. Il y a une volonté réelle de bienveillance envers les jeunes et dans l'équipe.

Les débuts peuvent être difficiles pour établir un lien de confiance, apaiser la relation et permettre au jeune de s'ouvrir au monde.

Nous avons des réunions d'équipe une matinée par semaine entre éducateurs, cheffe de service et la présence du psychologue une semaine sur deux qui donne le recul nécessaire pour évaluer la situation du jeune. C'est un moment de dialogue important.

De plus, avec les moments des camps d'été, les sorties, les repas, les relations sont différentes, plus positives, moins d'obligations et, de fait, il y a un renforcement du lien et un regard différent aussi grâce au contexte différent.

3. Thierry, Chahinez, Hanifa et Saoucène à Notre Dame de Montmélian



THIERRY, agent éducatif d'entretien

Je suis arrivé NDM par hasard en fait: j'ai pris la relève de mon voisin qui me voyait toujours bricoler dans ma maison et qui m'a proposé sa suite. J'étais commercial auparavant et toujours sur les routes. A la maison nous étions 9, j'ai toujours été entouré d'enfants.

Ce qui est agréable dans mon travail, c'est que tous les jours sont différents mais avec tout de même un petit rituel avec les enfants. Avant que je les emmène à l'école : vérification des vêtements, manteaux, bonnets, si tout le monde a son cartable et ses affaires de piscine si besoin. En voiture, je ne mets jamais la radio, nous faisons des jeux, des devinettes. Arrivé à l'école, il y a souvent un petit moment d'échange avec la maitresse ou la directrice sur les enfants et ensuite je remonte les informations à la Cheffe de service et à la Directrice sur ce qui s'est dit.

Sinon mon autre fonction est la maintenance sur les Maisons Roger Guichard et la Haute Borne: tout ce qui touche aux espaces vert, l'entretien des maisons, électricité, plomberie, les rendez-vous pour les contrôles sécurité. Le suivi du parc automobile, afin de veiller à ce que les véhicules soient en bon état avant utilisation, transfert, etc...

Ce qui est surprenant c'est que, souvent, ce sont les enfants qui viennent me dire ce qui ne va pas : une ampoule grillée dans leur chambre, un lavabo bouché, etc. **Ils savent que je suis là pour eux.**

Parfois ils viennent d'eux-mêmes m'aider à ramasser les feuilles, déneiger ou nettoyer l'aire de jeux.

Il s'établit un climat de confiance entre eux et moi, la relation se fait naturelle-

ment, c'est très important pour moi.

Je me sens proche d'eux.

CHAHINEZ, maitresse éducatrice de maison

J'aime beaucoup le climat qui règne à Notre Dame de Montmélian, les équipes, le personnel tant éducatif qu'administratif. On est

comme dans une famille. Les relations sont humaines et les gens sont engagés.

Pour les enfants, on ne remplace pas la famille mais on essaie de donner un peu d' « **Amour** » et de « **Bienveillance** » afin qu'ils ne se sentent pas exclus de la société. Car, à l'école, les enfants ont parfois des réflexions du fait qu'ils sont en foyer, ce n'est pas facile pour eux.

Je vais les chercher à 16h30, je m'occupe des devoirs, j'aide aux douches. Nous dinons ensemble et les repas sont très animés, les enfants parlent beaucoup à table, c'est un moment très chaleureux et plein de partage. Avant le coucher, il y a la préparation des vêtements du lendemain pour chacun avec les affaires de sport etc... afin de faciliter le travail des collègues du matin.

J'ai deux rôles à NDM: maitresse de maison et éducatif .

Quand je leur lis une poésie ou que je fais de l'aide aux devoirs, j'apprends beaucoup avec les enfants. Ce qui me plaît aussi c'est de voir l'évolution des enfants au fil du temps et lorsqu'ils rentrent en famille, **voir le chemin parcouru c'est une belle réussite.**

HANIFA, éducatrice

A l'âge de 15 ans je me suis investie dans le bénévolat social dans les villages de mon pays l'Algérie. J'ai fait une licence de traduction de langue mais le social a toujours fait partie de ma vie.

J'ai toujours été attirée par les petits et les enfants avec une situation complexe. J'aime organiser leur quotidien les inscrire à des activités extra scolaires. Il est important que les enfants soient des **enfants comme les autres, sans différence.**

J'aime prendre soin d'eux jusqu'au

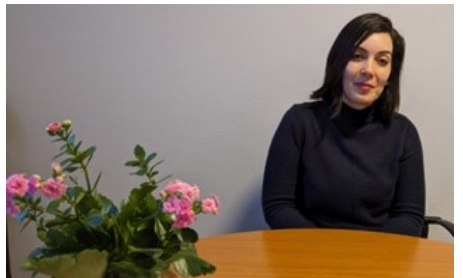
moindre détail: le petit déjeuner, les vêtements, le suivi des devoirs, prendre connaissance des cahiers de liaisons...

Pour le moment, leurs parents ne sont pas présents: « on est leur tout ».

SAOUCENE, cheffe de Service éducatif de Persan

Assistante sociale pendant 9 ans avec une appétence particulière pour le soutien à la parentalité, j'ai rejoint en 2018 l'EPSS – l'Ecole de Pratique de Service Social à Cergy où j'étais Cheffe de service, en charge notamment du développement partenarial et de la promotion des métiers en travail social. J'étais en contact étroit avec les associations de la Protection de l'Enfance.

Tout est une question de rencontre. Notre Dame de Montmélian s'est démarquée par ses **retours « sains »**: **bonne gestion, prise en charge de qualités concernant les enfants.**



Je suis à Persan depuis septembre 2023. A ce jour nous avons 8 jeunes avec une capacité d'accueil de 9 jeunes.

J'ai une vision globale du parcours de chaque jeune et suis garante du cadre.

Nous veillons à ce qu'ils ne manquent de rien comme dans une famille, mais **nous devons faire beaucoup plus.**

Avec l'équipe, nous développons un vrai **projet éducatif et les compétences** de chaque jeune afin qu'il puisse **s'épanouir sereinement** et être capable de **se projeter dans sa vie.**

Les jeunes que nous accueillons sont un mélange d'histoires compliquées. Nous leur donnons un temps de pose pour se réparer, même si parfois il n'est pas long. Ils repartent avec des **repères éducatifs.**

Ils sont entourés de personnes bienveillantes, de personnes qui leur veulent du bien.

4. Malika, Elisabeth, Dienabou, L. et M. de Garelli 95

Malika, responsable éducative des lieux de vie

Je veille au bien être des jeunes.

Je leur apprend les gestes de la vie quotidienne. Le vivre ensemble, maintenir le lieu propre, mettre en route les machines à laver le linge, comment partager le frigo, etc...

Je veille à leur alimentation. Je vais faire les courses une fois par semaine avec eux pour qu'ils achètent des produits frais. On regarde le prix au kilo, on achète des fruits, des légumes et du poisson. **Le bien manger, le bien dormir et le BIEN ÊTRE passent par là.**

Vu mon âge, ils me considèrent un peu comme une grand-mère, une tante et la relation est différente. J'ai droit à des confidences, au respect et j'ai leur confiance. **S'ils sentent la confiance, c'est la plus belle chose de ce métier.**

Dienabou, éducatrice

J'apprécie ces jeunes, leurs différentes cultures, ils m'apprennent la façon de vivre dans leur pays, leurs traditions.

Ce qui me plaît à Garelli c'est que l'on accompagne le jeune dans sa globalité, sur l'insertion professionnelle, la santé, la scolarité, l'administratif, le social.

Ils arrivent sans papiers, sans vêtements. Ils repartent avec des papiers en règle, des diplômes (CAP), un travail, un



appartement. Voir leur évolution est très valorisant pour nous éducatrices.

Nous avons 7 jeunes en référence. Pour une situation compliquée, nous pouvons demander de l'aide. Les réunions et les synthèses permettent une bonne communication entre les équipes et la direction.

Elisabeth, adm, RH, compta

Je suis dans l'administratif à 100 %, ce qui ne m'empêche pas de suivre le parcours des jeunes et d'échanger avec eux autant que possible.

Parfois, les jeunes arrivent tôt au bureau, souvent en panique, stressés. J'en profite pour faire un point avec eux.

Je les aide à organiser leur pochette et à compléter les dossiers avant les rendez-vous administratifs. Ce n'est pas dans mes fonctions mais je suis là pour aider et rassurer ces jeunes.

J'ai aidé un jeune à la demande de Wilfried (ARIA), j'ai participé à lui trouver un contrat d'apprentissage en peinture. Aujourd'hui, je l'aide à la recherche d'un CDI pour l'après ARIA. **C'est une fierté de les aider et de voir qu'ils réussissent.**

Dans mon quotidien j'essaie d'avoir une attitude positive et solaire au-delà et malgré tous les problèmes.



Je ne compte pas mon temps de travail quand il le faut. Je peux faire plus que ce que je dois faire et c'est toujours avec plaisir.

Je n'ai pas d'inquiétude et suis toujours connectée si besoin.

L., Adjointe administrative

J'aime avoir des relations avec les jeunes et discuter avec eux.

Traductrice de formation (Anglais et Arabe), il m'arrive d'aider un éducateur et un jeune pour une meilleure communication. C'est motivant, on défend des valeurs je trouve cela magnifique.

Je viens de l'étranger et je sais ce que ces jeunes ont pu vivre, de la maltraitance à des choses inhumaines. En France ils sont protégés et à Garelli en particulier **l'environnement est bon pour eux, très humain, c'est important.**

Mon souhait est d'apporter de l'aide à ces jeunes, qu'ils me sollicitent. Je ne suis pas éducatrice mais **je veux vraiment aider et établir un lien de confiance entre eux et moi.**

M., éducatrice

Les MNA ont envie d'être aidés : santé, scolarité, loisirs, administratif, vie quotidienne, insertion socio-professionnelle.

C'est un échange aussi, j'essaie de leur apporter le plus d'aide possible. Eux m'apportent la découverte de leurs différentes cultures.

Le travail en équipe pluridisciplinaire est important. Nous devons penser à tout: le logement, l'administratif, le bien être... Il y a les échéances juridiques, il faut être vigilant.

C'est un don de soi: j'ai trouvé le travail qui me convient, dans lequel je me retrouve, je ne me vois pas faire autre chose qu'éducatrice.

Nous avons besoin de vous pour soutenir nos actions pour les enfants et les jeunes :

- indiquez nous **les coordonnées de vos amis intéressés** : ils recevront cette Lettre et seront invités à nos fêtes
- **adhérez** à l'une et/ou l'autre de nos trois associations (cotisation de 5 euros par an par association)
- venez **nous rejoindre comme bénévole et, pourquoi pas, comme parrain ou marraine d'un jeune** : pour du soutien scolaire, des lectures, de la cuisine, pour des sorties attentionnées avec un enfant, pour une ouverture artistique, manuelle, sportive ou culturelle, ou pour tutorer en l'aidant à entrer dans la vie active, ou devenir parrain/marraine de l'un d'eux.

• Appelez-nous:

Cité de l'Espérance: 01 34 30 85 00, Notre Dame de Montmélian: 01 30 37 02 44, Garelli 95: 01 87 53 62 00

- **faites-nous un don** par chèque ou directement sur le site cite-esperance.org ou notredame-montmelian.org pour aider à la réussite des jeunes (permis de conduire, aide à l'insertion, sorties, sport, soutien des anciens, etc.), il sera déductible de vos impôts sur les revenus (66%), ou sur les sociétés (60%), Contactez nous pour un **don IFI ou un legs** déductible fiscalement par l'intermédiaire de la Fondation Don Bosco.

